

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 40 (1993)
Heft: 11-12

Artikel: En conversation avec des dirigeantes
Autor: Reinmann, Eduard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-368397>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En conversation avec des dirigeantes

rei. La répartition traditionnelle des rôles entre homme et femme, qui place la femme au foyer et l'homme comme soutien de la famille au front, appartient définitivement au passé. Il y a de plus en plus de femmes qui endossent des postes de dirigeantes dans l'économie, la politique, et même dans des domaines appartenant traditionnellement aux hommes comme l'armée et la protection civile. L'appel pour «plus de femmes» n'est pas resté sans écho. Il est remarquable que les femmes

conquièrent leurs positions de dirigeantes non à l'assaut, mais qu'elles grimpent l'échelle avec leur travail, dans le vrai sens du mot, car la barre de mesure est généralement placée plus haut que pour les hommes – intentionnellement ou inconsciemment – cela ne joue pas de rôle en ce moment. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle les femmes accomplissent des choses si remarquables dans les cadres dirigeants. Elles le font cependant sans grand bruit. Les femmes sont des tra-

vailleuses très diligentes en silence, pour lesquelles le résultat de leur activité est plus important que le sentiment de leur réussite et la confirmation de leur propre valeur en public. «Protection civile» a parlé avec des femmes dans les cadres dirigeants et leur a posé des questions quant à leur carrière et leur philosophie de dirigeante. Il ne faut pas omettre de dire que la volonté de motiver plus de femmes pour des tâches de direction dans la défense collective était aussi un motif sous-jacent. ▀

La PCi – également pour les femmes

Cadres au féminin

Les femmes cadres sont encore peu nombreuses à la protection civile. Encore moins lorsqu'il s'agit d'exercer la fonction de chef d'une organisation locale de PCi. Aujourd'hui, deux femmes s'expriment. Elles sont toutes deux chef local; Armande Rochat, CL d'Aigle (VD), est la seule femme professionnelle de Suisse. Sylviane Schertenleib-Aubert exerce cette fonction accessoirement, en plus de son travail; elle est CL d'Enges (NE).

RENÉ MATHEY

Quelles sont les principales capacités qu'un responsable doit posséder?

Armande Rochat: A mon avis, le fait d'être un homme ou une femme est identique. Je pense qu'il faut croire à la défense générale et posséder une profonde conviction de citoyenne. En effet, le but du CL est d'assurer la protection de sa population. La disponibilité, le sens de l'information, la neutralité et l'esprit d'organisation sont les principales qualités.

Sylviane Schertenleib-Aubert: Au départ je n'avais pas vraiment d'idées sur les capacités nécessaires, sans compter que j'avais l'impression d'en manquer. N'aimant pas abdiquer sans lutter, j'ai commencé par suivre un cours aux Geneveys-sur-Coffrane. J'ai complété par un cours de C d'Ilot et je suis allée à Schwarzenburg en septembre 1993.

Y a-t-il trop peu de femmes cadres?



Bref portrait: Armande Rochat, Aigle

Mariée et mère de famille d'un garçon, Armande Rochat a débuté en 1982 à la commune d'Aigle, comme secrétaire auprès des infirmières de santé publique, à temps partiel. Elle est devenue ensuite secrétaire

du CL de l'époque. En 1988, suite au départ du titulaire, elle a exercé la fonction ad intérim. Le poste ayant été mis au concours, Armande Rochat a postulé et a été nommée en 1990 à plein temps. Aigle est une commune de l'Est vaudois, abritant 8200 habitants.

AR: D'abord, les femmes aux commandes, c'est l'affaire des hommes (!). La femme doit convaincre. Elle doit être disponible pour s'engager. Ce sont les femmes qui doivent faire le pas en avant et cesser d'attendre sur ce que va faire le mari. Même s'il faut bien faire la distinction entre la femme mère au foyer et celle qui choisit une vie différente, j'ai l'impression que les femmes sont trop choyées.

SS-A: J'ai fait la connaissance de la PCi en 1985 à Marin, en discutant avec une amie qui a su me convaincre de m'engager. Il faut préciser qu'à Marin il y avait bien une vingtaine de femmes, donc cela me sem-

blait courant. Ce n'est que plus tard que j'ai réalisé que ce n'était pas le cas et que Marin constituait presque une exception. Mais j'ai un peu l'impression qu'une position à la PCi n'est pas forcément bien vue. Un poste de cadre dans le «civil» passera mieux pour une femme qu'une fonction à l'armée ou à la PCi. Sur le fond, je pense que c'est aux femmes de faire l'effort de s'engager. A la PCi, pour autant qu'on le veuille, l'égalité existe.

L'idée d'un quota permettant une certaine parité H/F est-elle séduisante?